

LA SAINT-VALENTIN**Entre origines médiévales et perceptions algériennes**

Le 14 février rime souvent avec chocolats, billets doux et roses rouges pour certains Algériens. Parallèlement, une grande hostilité et vives répulsions sont exprimées par des groupes opposants arguant une influence culturelle occidentale. Méconnaissant les véritables origines de cette célébration de l'amour, on préfère l'accoler à «l'irrégion».

Naouel Boukir – Alger (Le Soir) – Pour prononcer un quelconque jugement sur une personne, un principe ou même une idée, il y a lieu de connaître le sujet ; de l'étudier si cela est nécessaire. Sinon autant s'abstenir d'en avoir une opinion.

Pour revenir sur les racines de la fête de la Saint-Valentin, qu'on présume de croyance chrétienne, la majorité des Algériens, mais pas que, n'ont d'elle que cette conception globale et globalisée.

En vérité, ce qu'on qualifie aujourd'hui de fête des amoureux prend ses origines dans l'Angleterre médiévale où l'on croyait que le 14 février était le jour où les oiseaux «s'appariaient». Ce qui peut illustrer cette connotation relative à l'amour. Plus tard, nombre d'auteurs du XIV^e siècle ont repris cette symbolique dans leurs écrits. De fil en aiguille, la célébration de cette journée s'est répandue à l'image de ces œuvres, en Europe, puis au reste du monde.

Cependant, dès le XX^e siècle, en voulant donner un caractère un peu plus «légendaire» à celle-ci, on lui a associé des références à la mythologie grecque et à l'histoire du christianisme. Or, le calendrier chrétien n'y fait aucunement allusion aujourd'hui. Il s'agit plutôt d'une fête civile et laïque.

Il est vrai que cette part «d'antiquité» amplifiée a certainement profité au caractère commercial de la Saint-Valentin. Pourtant, ce sont seulement ces dernières années que cet aspect «matériel» s'est intensifié par l'effet de la société de consommation et du consumérisme. L'échange de présents était, quelques décennies en arrière seulement, relatif à «une communion» et un partage de ses sentiments d'amour et de reconnaissance avec les êtres chers, amoureux(se), amis, parents, enfants... Aujourd'hui, on a complètement traqué cet échange de lettres et de petites sucreries, allusion à la passion et à la douceur, avec celui des cadeaux matériels à proprement parlé. Ceci de façon globale.

Pour revenir sur le contexte local, il y a lieu de savoir que l'amour, dans son sens large, bénéficie d'une image peu aimante auprès de certains groupes intégristes, devenus pesants sur l'opinion publique. Et tout ce qui peut s'y référer, de près ou de loin, est traité, tel un sujet tabou, avec beaucoup de véhémence. Alors ressort l'argument fatal de la religion dès que certains, veulent célébrer la Saint-Valentin, ou du moins l'amour, par une fleur ou une rose. Ils sont montrés du doigt et qualifiés de «pêcheurs et d'hérétiques». Car voulant, selon eux, s'allier à des «traditions occidentales ou chrétiennes». Le non-conformisme à leurs perceptions est, dès lors, perçu comme une sorte d'irrégion. Pire encore, certains médias, partageant leur idéologie, véhiculent une représentation totalement contrefaite du 14 février. Ceci en lui incriminant explicitement l'expansion des réseaux de prostitution et l'accroissement de la consommation d'alcool, de drogues et de stupéfiants. Comme quoi, la célébration de l'amour est associée à la délinquance. Un entendement qui commence, malheureusement, à prendre l'allure d'un endoctrinement, facilité par les réseaux sociaux et la diffusion des médias à grande échelle.

N. B.

CARBURANT DE MAUVAISE QUALITÉ**Le démenti du ministre de l'Énergie**

Le ministre de l'Énergie, M. Salah Khebri, a tenu à démentir la rumeur, plutôt alarmante, concernant la qualité du carburant. Lors d'un point de presse, à la fin de sa visite de travail à Tlemcen, le ministre a apporté un démenti catégorique : «Le carburant commercialisé répond à toutes les normes techniques et ceci est confirmé par les analyses effectuées en aval et en amont du produit». D'autre part, il a félicité les autorités locales dans leur lutte contre la contrebande, pour mettre fin à cette hémorragie économique.

Cette nouvelle stratégie commence à porter ses fruits, il est vrai que la pression a diminué au niveau des stations-service et les stocks de réserves assurent une autonomie de 12 jours, au lieu de 8 jours.

Les approvisionnements des stations sont passés de 2700m³ à 17000m³ soit une différence de 1000 m³, économisée au niveau du centre de stockage et de distribution de Remchi. Ces mesures de contrôle seront généralisées à toutes les localités frontalières du territoire national.

Rappelons que le centre de stockage de Remchi dis-

pose d'une capacité de plus de 40.000m³ et alimente les wilayas de Tlemcen, Saïda et Tindouf.

Quant au taux de raccordement national du gaz naturel, le ministre affirme qu'il est actuellement de 55%, en précisant que plus de 40.000 foyers recensés ont décliné l'offre. Il faut rappeler que des citoyens à faible revenu ne peuvent s'acquitter des frais d'installation et d'acheminement de la conduite secondaire de ce réseau.

Des solutions doivent être dégagées pour ne pas priver des familles au revenu modeste de cette richesse



Photo : D. R.

Salah Khebri, ministre de l'Énergie.

nationale. Pour ce faire, on apprend que les services de la Sonelgaz sont en train d'étudier ces cas pour l'accès à cette fourniture indispensable pour tous.

Dans la wilaya de Tlemcen, la couverture du

gaz naturel a atteint un taux de 78%, et cette couverture englobe le monde rural, durant ces deux dernières années, ce qui explique la baisse de pression sur la bombonne de gaz butane.

M. Zenasni

EMPLOI ET RECRUTEMENT**Le Salon «Talents & Emploi» s'ouvre le 3 mars**

Les demandeurs d'emploi continuent à user des méthodes dites traditionnelles. Nombre d'entre eux se réfèrent aux annonces sur les journaux. La prospection d'un poste de travail sur les sites internet spécialisés dans les offres d'emploi reste timide. Idem pour les Salons dédiés exclusivement à l'emploi et au recrutement dont la culture commence à peine à s'installer.

Rym Nasri – Alger (Le Soir) – Postuler pour un poste de travail sur les sites internet spécialisés est loin d'être récurrent en Algérie. Un outil de recherche qui, pourtant, a fait ses preuves ailleurs.

Les Salons sur l'emploi et le recrutement apportent, pour leur part, une énorme contribution dans notamment l'orientation des jeunes à la recherche d'un poste de travail.

Ils s'inscrivent d'ailleurs, dans le cadre des nombreuses réflexions engagées sur la problématique. C'est justement l'objectif du Salon «Talents & Emploi» qui se



Photo : D. R.

Prospecter un poste de travail sur les sites internet spécialisés dans les offres d'emploi reste timide.

veut un rendez-vous des compétences, des opportunités d'emploi et du recrutement mais aussi un espace de networking et d'intermédiation. Prévu du 3 au 5 mars prochain au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger, le Salon s'érige «en le plus grand carrefour de rencontres entre les candidats à l'emploi (toutes catégories, niveaux et secteurs confondus), recruteurs, cabinets conseil et entreprises à la recherche de compétences».

Ambitionnant à devenir un véritable baromètre du mar-

ché de l'emploi en Algérie, «Talents & Emploi» compte, désormais, une «inestimable base de données, constamment mise à jour». A travers ses successives éditions, il se consacre à «dynamiser» le marché de l'emploi en Algérie.

Organisé conjointement par l'Agence conseil en communication & marketing RH, The Graduate, et Emploitic.com, site de recrutement sur Internet, le Salon vise à contribuer à l'essor de l'entreprise algérienne. Il leur permettra, ainsi, de mettre en

avant leurs métiers, valeurs et stratégies de gestion et de valorisation de la ressource humaine.

Dans sa 13^e édition, «Talents & Emploi» a choisi de se produire tout au long de l'année dans les quatre régions du pays. Un choix qui répond au souci d'offrir les mêmes opportunités à tous les candidats à l'emploi sur l'ensemble du territoire national.

Il se déplacera respectivement, pour son édition Est, à Constantine du 28 au 30 avril 2016, à Ouargla pour l'édition Sud du 20 au 22 octobre 2016, et à Oran pour son édition Ouest du 24 au 26 novembre 2016. L'ensemble de ces éditions s'étalera sur les week-ends en vue d'attirer un plus grand nombre de visiteurs.

Autre nouveauté : le lancement prochain du Salon T&E de son édition à l'internationale, et ce, en vue de «capter encore plus de compétences algériennes».

Par ailleurs, des conférences de coaching destinées aux candidats à l'emploi ainsi qu'aux recruteurs seront animées par des experts et des directeurs de la ressource humaine des entreprises participantes.

Ry. N.